



le Kinéscope

## DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE  
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

### **LE PAYS DES SOURDS**

**Nicolas Philibert**



#### **LE P'TIT BAL**

**Philippe Découflé – France – 1993 – Fiction – 04' – Public : Dès 3 ans**

*Sur une chanson de Robert Nyel et Gaby Verlor, interprétée par Bourvil, 'C'était bien', un couple se communique toute l'émotion de son amour dans un langage dérivé de la langue des signes.*

#### **En silence**

Mains et regards se mobilisent dans le but de communiquer :

- Langage des signes : Les personnages du court revisitent le langage des signes en adaptant par gestes et regards les paroles d'une chanson d'amour. Le recours au mime fait écho à la mobilisation des corps chez les sujets sourds-muets du film de Philibert et notamment à la séquence d'ouverture, lors du cours de « chant ».
- Regards : Outre l'usage des mains, l'importance du regard dans l'échange et la capacité de compréhension de l'autre est mise en valeur au sein des deux films. Les gros plans accordés aux visages rendent compte de l'expressivité du regard des sujets filmés et attestent la force communicationnelle de ce langage silencieux.

#### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Corps

**Questions** : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer le geste ? Que produit le contraste entre fixité et mouvement ?



## **MON PETIT FRERE DE LA LUNE**

**Frédéric Philibert – France – 2008 – Animation – 06' – Public : Dès 6 ans**

*Une enfant essaie de comprendre pourquoi son petit frère autiste n'est pas vraiment comme les autres enfants.*

### **Handicap**

Personnes sourdes-muettes ou enfant autiste, les films se rejoignent autour de la notion de la différence et de l'appréhension du handicap :

- Documentaire : Court et long se retrouvent dans la forme documentaire, tout en développant leur esthétique propre et spécifique. Si le long emploie la prise de vues réelles pour aborder son sujet, le court travaille par le biais de l'animation pour traiter du réel.
- Esthétique : Alors que la technique de prise de vues réelles permet au cinéaste de capter des moments de vie spontanés et de s'attacher à des sujets concrets, l'animation ouvre le champ de l'expression figurative, notamment par un jeu esthétique de contraste entre la bulle blanche dans laquelle vit le petit garçon et le monde extérieur qui l'entoure, représenté en noir.
- Rapport au monde : Alors que le long métrage tente de rendre compte de la capacité d'interaction des sourds-muets au contact d'autres handicapés et des entendants, le court insiste sur le monde intérieur de l'enfant autiste, sur les réactions des inconnus face au handicap et sur les tentatives de ses proches à accéder à cette intériorité. Les variations de la bulle blanche dans laquelle évolue l'enfant témoignent de son rapport au monde et des interactions possibles.

### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Handicap, Médecine, Différence, Enfance, Famille, Solitude, Documentaire

**Questions** : Comment filmer l'intime ? Comment interroger les stéréotypes ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment retranscrire le surgissement d'une émotion ?



## **CHARLOT FAIT UNE CURE**

**Charlie Chaplin – Etats-Unis – 1917 – Fiction – 24' – Public : Dès 6 ans**

*Charlot, un vrai poivrot, vient faire une cure thermale, mais il éprouve une répulsion certaine pour l'eau bénéfique. A peine a-t-il échappé aux mains d'un masseur sadique qu'il découvre que sa précieuse collection de bouteilles a été vidée dans la source... pour la plus grande joie des curistes !*

### **Cinéma muet ?**

La contrainte du muet, qu'elle soit technique ou physique, rassemble les problématiques de réalisation du court et du long :

- Langage du corps : En réaction au handicap dans le long et à la contrainte technique dans le court, les protagonistes des films développent leur expression corporelle pour pallier l'absence de parole.

- Echelle de plans : Pour filmer le corps en action, court et long se focalisent sur l'enregistrement des gestes et des corps dans leur entier. Leurs similitudes en terme de prises de vues (cadres larges et fixes) trouvent leurs propres justifications : si ces choix de cadres s'expliquent par l'importance de l'enregistrement du corps dans son entier dans la communication entre les sourds-muets dans le long, ces choix sont liés aux contraintes techniques de l'époque du muet dans le court (matériel de tournage lourd, techniques optiques limitées etc.)
- L'humour : Clé de voute du cinéma de Chaplin, l'humour est également à l'œuvre dans le long métrage et permet d'insuffler un peu de légèreté autour du sujet du handicap (réactions d'enfants, anecdotes de vies, etc.).

### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Corps, Médecine, Rencontre

**Questions** : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la rencontre ? Comment filmer le geste ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Peut-on se passer de dialogue ? Que donne à lire le visage du personnage ? (? Comment provoquer le rire ?)